

## À PROPOS DE BUSSY-RABUTIN



Le circuit bourguignon de trois jours, dirigé et commenté avec maîtrise par Albert Chaussard, nous a fait découvrir ou revoir, le château de Bussy-Rabutin, situé en Côte d'Or, entre Montbard et Dijon, près d'Alise-Sainte-Reine, le site historique du siège d'Alésia.

Quelques mots sur le Comte Roger de Rabutin (1618- 1693), général à ses heures : 12 campagnes, sous les ordres de Condé Turenne... Cousin de marie de Rabutin- Chantal, marquise de Sévigné, il avait une plume acérée et passablement provocatrice.

Turenne, dont il s'était moqué, disait de lui «c'est le meilleur officier de l'armée française, pour les chansons».

Comme il s'était moqué aussi du jeune roi Louis XIV, il fut exilé en Bourgogne où il composa, pour divertir sa tendre compagne

Une «Histoire amoureuse des Gaules», qui était une chronique satirique des aventures galantes de la cour.

Cette fois, ce fut la Bastille ; un an. Puis il fut autorisé à retourner chez lui, à Bussy, parc de 35 ha, où il resta jus- qu'à 75 ans.

Il eut tout le temps de faire exécuter par des peintres locaux des reproductions de châteaux, d'hommes de guerre, de dames de la Cour,

dont il décora trois grandes pièces de son logis, ajoutant aux peintures des commentaires de son cru, parfois acidulés.

Il entretenait avec sa cousine une abondante littérature, marquée d'amertume, sa belle l'ayant quitté. Mais sur place, il prit de très nombreuses revanches.

C'est dans sa correspondance que sont puisés les extraits, pensées, épigrammes mentionnés ci-après.

A noter qu'à Bussy, village tout proche, naquit Junot, Maréchal d'Empire, Duc d'Abrantès. Riche, très riche Bourgogne, historique et touristique.

*Quand on n'aime pas trop, on n'aime pas assez*

*Tu ne vantes les gens que des siècles passés Pardonne mon aveu sincère et légitime*

*Je ne t'estime pas assez*

*Pour vouloir, par mort, mériter ton estime.*

*Pour parler franchement, j'aime mieux avoir été moins heureux que d'être mort jeune.*

*Il est donc vrai que l'espérance est le seul bien de ceux qui n'en ont plus.*

*Comme vous le savez, Dieu est d'ordinaire pour les gros escadrons contre les petits.*

*Il n'est pas possible de rire quand on n'a point d'argent.*

*Il faut bien de la force pour dire, en mourant, les mêmes choses qu'on dirait en bonne santé.*

*Quoi qu'on veuille dire contre les femmes, il y a souvent plus*

*d'imprudence que de malice dans leur conduite,*

*la plupart ne pense pas quand on leur parle d'amour qu'elles doivent  
jamais aimer.*

Et voici, les faits qui valurent la Bastille contés par A. Chaussard au cours du voyage.

L'impertinent comte de Bussy écrivit un jour « Que Deodatum est heureux de baiser ce bec amoureux qui d'une oreille à l'autre va Alléluia ! »

(Marie Mancini avait une grand bouche Drotatum est la traduction de Dieudonné, un des prénoms de Louis XIV, sa mère le conçut après avoir bu l'eau de la fontaine miraculeuse, jaillie à Alésia à l'endroit où Ste Reine fut décapitée.)

Condé réconcilié avec Louis XIV après la paix des Pyrénées, 1659, était, lui aussi passablement fustigé dans « l'Histoire amoureuse », il poussa le roi à sévir contre le Comte, bien que celui-ci fut resté fidèle au roi pendant la Fronde 1648-53.

Les mœurs ont bien évolué.

Si, S. Collaro et J Amandou devaient aller à la Bastille à chaque impertinence de ce genre, ils deviendraient mélomanes.

J.F. HUTER